

Quand l'électronique va aux ados

SAINT-IMIER Mercredi après-midi, le ceff Industrie a accueilli l'un des sept ateliers de la Fondation suisse pour la recherche en microtechnique.

TEXTE ET PHOTO SALOMÉ DI NUCCIO

« Je ne m'attendais pas à ce que ça réagisse aussi bien. C'est une bonne invention. »

Kylian, 12 ans, teste avec force surprise le dispositif qu'il vient de monter. Dans la salle PBO2 du ceff Industrie, à Saint-Imier, la magie de l'électronique a opéré auprès de lui et quatre autres écoliers, mi-épatés, mi-perplexes de manipuler leur premier crayon qui couine. Sous la conduite de deux apprentis et d'une animatrice, une fille et quatre garçons ont participé mercredi après-midi à l'atelier «Drawdio».

« Notre idée était de contribuer à remplir ces filières, en intéressant les très jeunes à la technologie en général. »

PHILIPPE FISCHER

DIRECTEUR DE LA FONDATION SUISSE POUR LA RECHERCHE EN MICROTECHNIQUE

L'une des sept propositions de la Fondation suisse pour la recherche en microtechnique (FSRM), qui initie les ados de 11 à 13 ans à l'électronique.

Encourager la relève

En l'espace d'environ une heure, chaque participant a fixé une quinzaine de composants sur un circuit imprimé, apte à faire réagir un crayon de papier. «Selon la manière dont on l'appuiera, l'intensité du son va changer», prévient alors Malik, apprenti électronicien. Comme chaque automne, de-



Sous la conduite de deux apprentis et d'une animatrice, les participants ont fixé une quinzaine de composants sur un circuit imprimé.

puis maintenant neuf ans, les ateliers de la FSRM sillonnent l'Arc jurassien à la rencontre des juniors de 7 à 13 ans. Avec les soutiens étatiques de la Nouvelle politique régionale (NPR), l'initiateur du projet Philippe Fischer, directeur de la fondation, s'était basé sur une étude suisse autour des risques de pénurie de main-d'œuvre dans les domaines techniques. Les filières y relatives, qu'elles soient professionnelles ou académiques, restent effectivement peu courtisées par les futurs apprenants, et les jeunes filles y sont encore passablement mi-

noritaires. «Notre idée était de contribuer à remplir ces filières, en intéressant les très jeunes à la technologie en général», explique Philippe Fischer. «Et afin de les encourager à continuer, on organise toujours nos ateliers dans des écoles techniques.»

Pensés sous diverses formes pour les catégories des 7 à 10 ans et des 11 à 13 ans, les sept ateliers ont pour but d'abreuver la soif de découverte des plus jeunes, en leur permettant d'exploiter leur curiosité instinctive. Avec une moyenne de 12 participants à chaque rendez-vous, entre 5 et 600 écoliers

bénéficient chaque année de cette offre gratuite. «On aimerait bien accueillir autant de filles que de garçons, mais on est encore bien loin du but», déplore Philippe Fischer, qui enregistre tout au plus un tiers de demoiselles. En comparaison des Montagnes neuchâteloises, la participation apparaît également assez faible dans le Jura bernois. «Suivant le bouche-à-oreille entre parents, certaines villes fonctionnent toujours mieux que d'autres.»

Visiblement à l'aise à travers leur nouvelle expérience, Kylian et les autres ont dû faire preuve de logique et d'applica-

tion. «Ils ont aussi compris qu'il faut être précis, car il suffit qu'une soudure soit mal faite pour que ça ne fonctionne pas», commente l'animatrice Marcelle Maia.

A l'issue de l'atelier, chacun est reparti chez lui avec son Drawdio. Le 28 septembre, la prochaine étape régionale aura pour cadre le ceff Artisanat, à Moutier. Dans le contexte d'une introduction ludique à la robotique, les 7 à 10 ans auront loisir de s'amuser avec Thymio, un curieux petit robot aux pouvoirs de ver luisant.

Inscriptions: www.fsrn-kids.ch